

PALÉOLITHIQUE INFÉRIEUR ET MOYEN DANS LA RÉGION DE MONS

En dehors des cavernes du bassin mosan, les plus anciennes industries préhistoriques reconnues dans notre pays proviennent de la vallée de la Haine, aux alentours de Mons. L'existence, sur le revers de la Cuesta d'Harmignies, d'une succession de nappes alluviales étagées entre 90 m d'altitude (sommet de la Cuesta) et 25 m (fond des thalwegs actuels), fournit un cadre stratigraphique à la séquence industrielle (fig. 4).

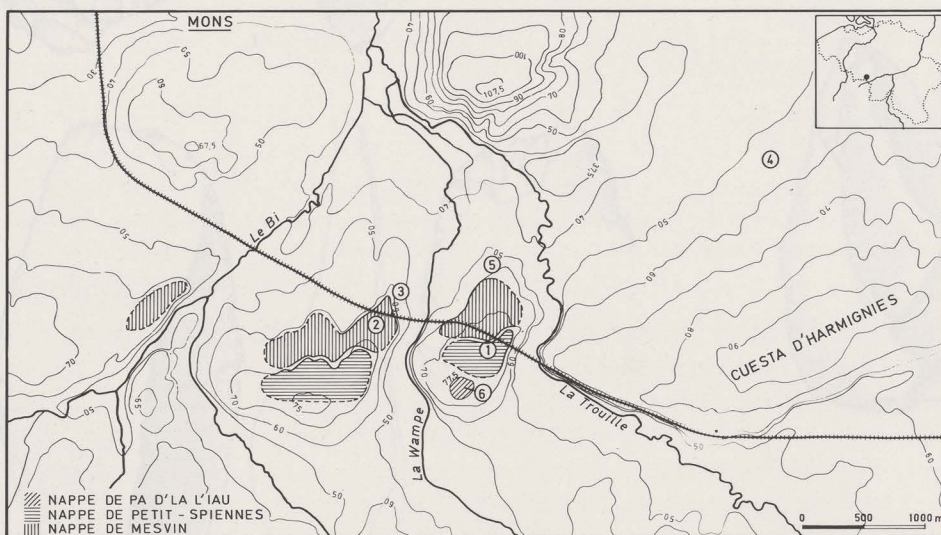


Fig. 4. Carte de la région sud de Mons. 1 : tranchée de Petit-Spiennes, 2 : tranchée de Mesvin, 3 : Mesvin IV, 4 : Carrière Hélin, 5 : Petit-Spiennes III, 6 : site de *Pa d'la l'iau*.

Nappe alluviale de Pa d'la l'iau : vers 76-75 m d'altitude. Il s'agit d'un épais conglomérat de craie et de sable landénien avec de nombreux rognons de silex gélinés. la variété des états physiques du matériel archéologique lithique suggère un mélange d'industries. Dans cette hypothèse, les pièces les plus anciennes proviendraient d'horizons complètement disparus. On n'observe aucun élément Levallois ni, apparemment, de débitage au percuteur tendre. Compte tenu de la découverte de quelques bifaces assez frustes dans les zones d'affleurement de cette nappe, l'une des industries qui y est représentée pourrait être un Acheuléen ancien. La faune, très pauvre, comporte quelques fragments de dents d'équidés.

Nappe alluviale de Petit-Spiennes : vers 68 m d'altitude. Elle se compose d'un cailloutis de silex mélangé de granules crayeux fréquemment associés à des lentilles sableuses. Le matériel archéologique paraît hétérogène. Toutefois la présence de nombreux bifaces trouvés en place ou récoltés dans les zones d'affleurement de cette nappe ainsi que celle d'un débitage Levallois encore peu développé autorise

l'attribution à l'Acheuléen moyen de l'une des composantes archéologiques de la nappe de Petit-Spiennes. La faune est rare et non identifiée.

D'autres vestiges acheuléens ont été récoltés dans la région de Mons, sous forme de bifaces isolés, dépourvus de contexte stratigraphique.

Nappe alluviale de Mesvin : vers 60 m d'altitude. Cette nappe se compose de cailloutis de silex interstratifiés de sable et de granules crayeux pouvant atteindre près de 2 m d'épaisseur. L'industrie lithique comporte une majorité de pièces fort usées, patinées et concassées parmi lesquelles on reconnaît d'assez rares bifaces et des éclats Levallois bien développés ce qui indique que l'une des composantes archéologiques de cette nappe appartient déjà au Paléolithique moyen. Les os sont généralement réduits à l'état d'esquilles roulées ; on y a cependant reconnu une dent de rhinocéros laineux.

Le site de *Mesvin IV* qui correspond à un fond de chenal de la nappe de Mesvin a livré une industrie lithique et une faune beaucoup plus abondantes et mieux conservées que celles qui ont été retrouvées partout ailleurs dans la nappe de Mesvin. L'industrie est dominée par les produits du débitage Levallois : grands éclats ovalaires et lames larges. L'outillage comporte de nombreux racloirs de types variés, des couteaux à dos naturel et certains à dos aménagé ainsi que des couteaux-bifaces et des racloirs-bifaces. D'un point de vue technologique, cette industrie assez originale rentre dans le Paléolithique moyen. Elle peut être rapprochée d'autres industries pauvres en bifaces, surtout en bifaces classiques de type acheuléen, mais riches en débitage Levallois que l'on rencontre dans le nord-ouest de l'Europe. La faune comporte du mammoth, du rhinocéros laineux, du cheval, du bison, du renne, du cerf mégaceros, du renard polaire et du sanglier.

Sur la rive droite de la Haine, le site du Rissori à Masnuy-Saint-Jean a livré une industrie typologiquement attribuable au Moustérien, caractérisée par l'absence totale de biface et par un débitage Levallois qui paraît plus évolué que celui de Mesvin IV, d'après la forme allongée des éclats et la présence de lames assez nombreuses.

Cailloutis inférieur de la carrière Hélin : vers 47 m d'altitude. Il comporte essentiellement des rognons de silex à patine verte dérivés du cailloutis de base landénien et incorpore une industrie très abondante mais très fruste, à débitage clactonien et Levallois rare et atypique. Les artefacts présentent des degrés d'abrasion très variés. Il est impossible de proposer une attribution culturelle pour ce matériel qui correspond peut-être à un faciès d'atelier ou d'extraction de la matière première.

Couverture de la carrière Hélin : les formations surmontant le cailloutis inférieur de la carrière Hélin renferment des artefacts lithiques qui peuvent tous être attribués au Paléolithique moyen même si seuls les niveaux riches autorisent une diagnose plus précise. Le niveau moyen contient un Moustérien typique, de débitage Levallois. De même, le niveau supérieur pourrait également contenir du Moustérien typique mais enrichi en bifaces.

L'interprétation chronostratigraphique des nappes alluviales repose sur leur position relative dans le paysage, leur connexion avec les dépôts de couverture et leur insertion dans le cadre géographique plus large du bassin de l'Escaut (fig. 5).

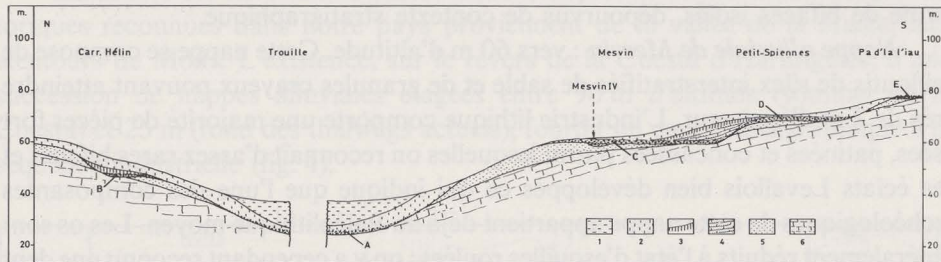


Fig. 5. Disposition des nappes alluviales aux environs de Spiennes. A : cailloutis de fond de vallée, B : cailloutis inférieur de la Carrière Hélin, C : nappe de Mesvin, D : nappe de Petit-Spiennes, E : nappe de *Pa d'la l'iau*. 1 : dépôts alluviaux récents, 2 : limons récents (Dernier Glaciaire), 3 : sol d'Harmignies (Dernier Interglaciaire), 4 : limons anciens (Avant-Dernier Glaciaire), 5 : sable landénien (Eocène), 6 : craie (Crétacé).

Les formations de couverture de la carrière Hélin sont, dans leur majeure partie, attribuables à la première moitié du Dernier Glaciaire. Ils surmontent un paléosol dû à une pédogenèse de type brun lessivé qui remonte sans doute au Dernier Interglaciaire. Par conséquent, le cailloutis inférieur de la carrière Hélin peut être attribué à l'Avant-Dernier Glaciaire. De par sa position par rapport à la plaine alluviale actuelle (+ 8 m), ce cailloutis peut être assimilé à une basse nappe. De même, la formation renfermant l'industrie du Rissori est surmontée d'un paléosol attribué au Dernier Interglaciaire. La nappe de Mesvin, à + 20 m au-dessus de la plaine alluviale actuelle, occupe, dans le cadre du bassin de l'Escaut, une position voisine de celle de dépôts situés plus en aval et attribués, par la palynologie, à l'Holstein. La nappe de Mesvin qui est plus ancienne que le cailloutis inférieur de la carrière Hélin appartiendrait également à l'Avant-Dernier Glaciaire, mais à un stade plus ancien. La nappe de Petit-Spiennes (+ 28 m), serait équivalente à d'autres formations du bassin de l'Escaut antérieures à l'Holstein. Elle remonterait donc à l'Antépénultième Glaciaire. Enfin, la nappe de *Pa d'la l'iau* (+ 36 m) est nécessairement plus ancienne que celle de Petit-Spiennes.

D'un point de vue chronologique, si l'on admet les dates Uranium-thorium obtenues pour les os de Mesvin IV et les données de la racémisation des acides aminés des os de la nappe de Mesvin, de Mesvin IV et de la nappe de Petit-Spiennes, le site de Mesvin IV aurait un âge compris entre 200.000 et 300.000 ans, la nappe de Mesvin remonterait à 150.000 ans et celle de Petit-Spiennes à 450.000 ans.

Les recherches récentes effectuées dans la vallée de la Haine aux environs de Mons ont permis de redéfinir certaines industries déjà connues, d'en découvrir de nouvelles et de les insérer dans un cadre chronostratigraphique strict. On dispose ainsi d'une séquence débutant probablement avec l'Acheuléen ancien, se poursui-

vant avec l'Acheuléen moyen pour se terminer avec le Moustérien du Dernier Glaciaire. Le passage du Paléolithique inférieur au Paléolithique moyen a dû s'opérer au cours de l'Avant-Dernier Glaciaire, entre les nappes de Petit-Spiennes et de Mesvin tandis qu'une industrie de type Moustérien est attestée au Rissori, avant le Dernier Interglaciaire.

D. CAHEN, P. HAESAERTS